

Collégiens rennais sous Louis-Philippe et Chateaubriand

«Etre Chateaubriand ou rien ! » s'était juré Victor Hugo.

Le texte que nous a envoyé Monsieur Jacques Gury montre qu'un quart de siècle plus tard, la réputation de Chateaubriand n'avait rien perdu de son éclat auprès des élèves de ce Collège de Rennes que lui-même avait jadis fréquenté.

(Voir, également, ci-contre, sa présentation de l'auteur : Arthur de la Borderie)

A.T

Je ne sais, ami lecteur, si le nom de Chateaubriand produit sur votre esprit le même effet que sur le mien, mais toujours est-il que je ne l'entends prononcer ni ne le vois écrit sans me reporter avec charme au temps où j'étais écolier. Je serais impuissant à vous rendre l'admiration passionnée, disons mieux, le culte fervent que, petits et grands, nous lui avons voué, au détriment bien entendu, de Corneille, de Racine, de Boileau, et tous ces *pauvres* contemporains de Louis XIV, qui avaient à nos yeux le tort impardonnable d'être des *Classiques* ; j'entends par là des livres de classe, car pour ce qui était des *Classiques*, et des *Romantiques*, et de leurs différents, ils ne nous empêchaient pas de dormir, c'était bien pour parler comme dans mon village, le cadet de nos soucis ! – Ah ! l'on eût été fort mal venu à nous soutenir que l'auteur du *Génie du Christianisme* n'était pas le premier écrivain connu !

Il était d'usage, dans notre collège, qu'à un jour donné de la semaine, chaque élève inscrivit sur un bulletin le livre qu'il désirait qu'on lui apportât de la bibliothèque. Eh ! bien, le cercle à peu près invariable dans lequel roulaient nos demandes, le voici : - l'*Itinéraire*, le *Génie du Christianisme*, *Les Martyrs*. Oh ! comme l'on se hâtait d'entasser, à grands coups de *gradus*, dactyles sur spondées, Pélion sur Ossa, pour amplifier sa matière de vers latins, et comme l'on fabriquait à toute vapeur son thème, grec ou non grec, avec ou sans accompagnement de barbarismes, - mais surtout avec accompagnement, - et cela pour savourer en paix, durant les longues études, les brillantes pages de l'auteur chéri et favori !... Alexandre le Grand, - passez-moi cette réminiscence classique qui ne saurait être mieux à sa place, - avait fait enfermer l'Iliade dans une magnifique cassette d'or qu'il emportait partout avec lui. Ce que le héros macédonien avait fait pour Homère, nous autres collégiens nous l'eussions fait avec bonheur pour notre Chateaubriand, qui avait, au moins sur Homère l'avantage de parler français ; et s'il n'a pas reçu de nous cet honneur insigne, c'est qu'il nous manquait, non pas la bonne volonté, mais la cassette d'or. En tout cas le portions nous dans nos cœurs de seize ans.

N'est-ce donc pas là l'histoire des ci-devant écoliers, comme des écoliers présents et à venir ? Je m'assure, ami lecteur, que cette histoire a été la vôtre aussi bien que la mienne. Interrogez tel poète, tel romancier, tel historien, tel *chroniqueur*, parisien ou provincial, que vous voudrez, et à cette question : - Quel fut votre premier et plus puissant initiateur à la vie des lettres ? – Je gage que la réponse sera celle-ci : - Chateaubriand.

- Ai-je besoin de vous rappeler, - qui ne la connaît pas ! - cette page si émouvante où Augustin Thierry raconte l'impression que lui causa la première lecture des *Martyrs* et notamment le chant des barbares : - « Pharamond, Pharamond, nous avons vaincu avec l'épée... » ; impression merveilleuse qui éveilla en son sein le génie jusqu'alors endormi de l'historien.

Quelle fortune et quelle gloire pour un écrivain de susciter de tels hommes, et de révéler et de valoir à son pays de semblables vocations. « L'influence des écrits de M. de Chateaubriand, a dit son biographe M. Villemain, sa séduction ou l'autorité de ses exemples a marqué toute la littérature du siècle présent. »

Arthur de la Borderie¹

¹ Sur Arthur de La Borderie, consulter le catalogue de l'exposition (illustré, 124p. grand format, 2001, Rennes) encore disponible aux Archives d'Ille-et-Vilaine et à la bibliothèque municipale de Rennes, et le tome CVI du *Bulletin et mémoires de la Société téarchéologique et historique d'Ille-et-Vilaine*, consacré à Arthur de La Borderie. (320 p. Rennes 2002, à commander au Président de la SAHIV, 3 rue Yves Mayeuc, 35000 Rennes, 30 euros.)